

Prix J.-C. Sournia 2010 *

Antonio RICCIARDETTO * - *Recherches sur l'Anonyme de Londres (P.Lit.Lond. 165, Brit.Lib. inv. 137 = MP³ 2339) : texte grec, traduction française et commentaire.* Mémoire de maîtrise en langues et littératures classiques, Faculté de philosophie et lettres, Université de Liège, année académique 2009-2010, dirigé par Madame le Professeur M.-H. Marganne, directrice du Centre de Documentation de Papyrologie Littéraire (CeDoPaL).

Acquis en 1889 par le *British Museum*, l'Anonyme de Londres (P.Lit.Lond. 165, Brit.Lib. inv. 137 = MP³ 2339), est, à ce jour, le plus long papyrus médical grec conservé, puisque, sur une longueur de près de 3,5 m, il compte trente-neuf colonnes d'une cinquantaine de lignes en moyenne. Daté de la seconde moitié du Ier siècle de notre ère et provenant peut-être d'Hermopolis en Moyenne-Égypte, il a été édité en 1893 par H. Diels (*Anonymi Londinensis ex Aristotelis Iatricis Menoniis et aliis medicis eclogae*, Berlin, 1893 = *Supplementum Aristotelicum* III.1), et, sur base de l'*editio princeps*, traduit en allemand, par H. Beckh et Fr. Spät, en 1896 (*Anonymus Londinensis. Auszüge eines Unbekannten aus Aristoteles-Menons Handbuch der Medizin und aus Werken anderer älterer Ärzte*, Berlin, 1896), et, en anglais, par W.H.S. Jones, en 1947 (*The Medical Writings of Anonymus Londinensis*, Cambridge, 1947, réimpr. anast. Amsterdam, 1968), mais jamais encore en français, alors que l'œuvre probablement autographe qu'il contient expose de nombreuses théories nosologiques, étiologiques et physiologiques, qui ont pour auteurs vingt-cinq médecins et philosophes (Abas ou Aias, Alcamène d'Abydos, Alexandre Philalèthe, Aristote, Asclépiade, Dexippe de Cos, Égime d'Élis, Érasistrate, Euryphon, Héracléodore, Hérodicos de Cnide, Hérodicos de Sélymbrie, Hérophile, Hippon de Crotone, Hippocrate, Ménécrate, Ninn[...] l'Égyptien, Pétron d'Égine, Phasitas de Ténédos, Philistion, Philolaos de Crotone, Platon, Polybe, Thrasymaque de Sardes, Timothée de Métaponte), peut-être classés par ordre chronologique, dont peu sont postérieurs au IV^e siècle avant notre ère et dont plusieurs sont inconnus par ailleurs (Abas ou Aias, Alcamène d'Abydos, Héracléodore, Ninn[...] l'Égyptien, Phasitas de Ténédos, Thrasymaque de Sardes, Timothée de Métaponte). C'est à cette lacune que nous avons voulu remédier en proposant un texte grec tenant compte des recherches qui se sont poursuivies sur ce papyrus tout au long du XX^e siècle, – particulièrement les travaux préliminaires à sa réédition préparée par D. Manetti depuis vingt-cinq ans (notamment *Note di lettura dell'Anonimo Londinese – Prolegomena ad una nuova edizione*, dans *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 63 [1986], p. 57-

* CEDOPAL, Centre de recherche de la Faculté de Philosophie et Lettres, 7, Place du 20-Août, Liège (Belgique).

74, ou, très récemment, *Anonymus Londiniensis* De medicina [P. Br. Libr. inv. 137] XVII 21-22. *Collocazione di un frammento* incertae sedis, dans *Galenos* 3 [2009], p. 39-43), et, surtout, en fournissant la première traduction française, accompagnée de notes critiques et de commentaires lexicologiques et historiques, d'un texte capital pour l'histoire de la médecine antique en général et hippocratique en particulier. Une attention spéciale a été en outre apportée à la "mise en page" et au contexte dans lequel a été produit ce livre de papyrus qui, au verso, présente deux textes se rapportant à l'œuvre du recto, une liste pour ainsi dire inédite de quatre substances médicinales (que nous identifions comme une recette), ainsi qu'une lettre officielle de Marc Antoine à l'assemblée des Grecs d'Asie, connue en partie par une inscription.

Aujourd'hui en ligne : <http://promethee.philo.ulg.ac.be/cedopal/PDFs/>

SUMMARY

This Master thesis consists of a critical edition, accompanied by the first French translation and commentary of Anonymus Londinensis, a Greek medical papyrus dated from the second half of the first century AD, an exceptional document in terms of its length (c. 3,5 m.), its "graphic and editorial aspects", and its references to numerous etiological and physiological theories by medical or non-medical writers, most of whom date from before the fourth century BC.